

6 août, la bombe d'Hiroshima dissuade Staline d'une opération militaire pour récupérer l'Arménie occidentale



"Hiroshima , mon amour" , version turque :

Le 6 août, anniversaire d'Hiroshima, est un souvenir néfaste pour l'humanité mais heureux pour la Turquie.

Après la victoire de Stalingrad, l'URSS commence à élaborer un plan d'étendre ses frontières. Après ses annexions en Europe elle se tourne vers son voisin du sud.

En mars 1945, le traité entre la Turquie et l'URSS de 1925 est abrogé. Moscou demande à Ankara des bases navales dans les Détroits et une cession territoriale qui inclut l'Arménie occidentale.

La Turquie rejette la demande avec le soutien des Etats-Unis et du Royaume-Uni.

Staline envisage alors une intervention militaire et met en place une structure administrative sur les territoires à annexer.

Ainsi, par exemple, le père du célèbre espion Grigor Vartanian(*) est pressenti pour la mairie d'Istanbul.

Mais le plan n'aboutit pas en raison du plan "**Dropshop**" que les **Américains** avaient mis en oeuvre, visant à anticiper une éventuelle guerre avec les Russes . Le plan d'opération était une **attaque massive capable de détruire une centaine** de villes usant , au besoin, l'arme **nucléaire**.

Invoquant l'antécédent d'Hiroshima le plan soviétique est avorté.

La Turquie devient , en 1952, l'**avant-poste de l'OTAN** et Staline déclare lors d'une réunion du Politburo que la **Turquie devrait être reconnaissante aux Japonais**.

Avec la fin de la guerre froide et l'abolition du rideau de fer, le nouveau millénaire marque la naissance d'un cycle de relations entre la Turquie et la Russie, **alliées**, sur le plan économique, mais aux positions politiques divergentes sous le tsar Poutine et le sultan Erdogan.

Zaven Gudsuz
zaven471@hotmail.com